

BSV n°18 du 03 juillet 2018

L'essentiel de la semaine

METEO

- Cette semaine encore le temps va rester estival avec des risques d'orages

RAVAGEURS

- Carpocapse : vol en cours et conditions climatiques favorables. Le nombre de piqûres s'intensifie.
- Pucerons cendrés : il ne reste que de rares individus.
- Cochenille rouge : migration toujours en cours en Normandie.
- Cerise : risque de piqûres de *Drosophila suzukii* en cours pour les variétés tardives

Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Normandie → 19 ; Bretagne → 4

Sur parcelles flottantes : Normandie → 4 ; Pays de la Loire → 2

PHENOLOGIE

Les fruits sont au stade grossissement.

Lieux d'observations



Pomme à cidre

Fruit à couteau



Animateur référent

Dorothee LARSON-LAMBERTZ
FREDON BN
02.31.46.96.55
d.larson.fredecbn@wanadoo.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON BN
02.31.46.96.57
d.philippart.fredecbn@wanadoo.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture

Abonnez-vous sur

www.chambre-agriculture-normandie.fr
(Normandie)

www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
(pays de la Loire)

www.bretagne.synagri.com
(bretagne)

Action pilotée par le ministère chargé
de l'agriculture, avec l'appui financier
de l'Office national de l'eau et des
milieux aquatiques, par les crédits
issus de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto.



Tavelure

Il n'y a plus de contaminations primaires.



Taches de tavelure



Des taches de tavelure sont observées sur Judeline, Petit Jaune, Bedan, Marie Ménard, Goldrush et Jonagold ... **sur feuilles et sur fruits** dans les trois régions.

↳ Lorsque des taches de tavelure sont détectées dans un verger, il y a des risques de **contaminations secondaires**.

Les champignons qui forment les taches se développent et engendrent des conidies qui, par l'action de la pluie, vont être projetées sur d'autres feuilles ou d'autres fruits. Si les conditions climatiques sont propices au développement des champignons, ceux-ci entrent dans le végétal et s'y développent.

Quelques jours plus tard, il y a apparition de nouvelles taches.

Il faut entre 13 et 18 heures d'humectation à 20°C pour que des contaminations secondaires sur fruits se produisent.

↳ Dans les parcelles où aucune tache n'est présente, **le risque tavelure est théoriquement terminé**.

Evolution des risques :

Toutes les taches issues des contaminations primaires sont visibles. Observez vos vergers pour déceler d'éventuelles taches.

Des averses orageuses sont prévues pour ce début de semaine dans les trois régions. A suivre en fonction de l'humectation.

Oïdium

Pas de nouveau cas d'oïdium cette semaine.

Dans les trois régions, de nombreux dégâts d'oïdium sont notés notamment sur les variétés sensibles : Goldrush, Elstar, Boskoop, ... sur les pommes à couteau et Judaine, Judeline, Peau de chien, Gros Éillet, Douce Moën, Petit Jaune, ... sur les pommes à cidre.

Connaissance de la maladie

L'oïdium est une maladie fongique. Elle passe l'hiver dans les écailles des bourgeons. Une forte humidité de l'air suffit à déclencher une contamination, mais l'oïdium perd sa faculté de germination quand il est placé en milieu liquide. L'oïdium n'aime pas la pluie. Le champignon se développe à des températures comprises entre 10 et 20°C.

Prophylaxie :

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant si possible toute source d'inoculum détectée.

Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

Evolution des risques :

C'est la fin de la période de pousse. Les risques de contamination sont maintenant faibles.

Feu bactérien

Les conditions estivales passées ou actuelles ont pu être propices à l'expression de cette maladie.

Le feu bactérien *Erwinia amylovora* est une maladie bactérienne dangereuse qui affecte les arbres fruitiers à pépins et les maloïdés d'ornement (aubépine, cotonéaster...).

La bactérie pénètre dans la plante **par les fleurs**, mais aussi par les extrémités de pousses en croissance ainsi que par les blessures. Les conditions climatiques favorables sont :

- température maximale supérieure à 24 °C

Ou

-température maximale supérieure à 21 °C et minimale supérieure à 12 °C le même jour avec une pluie minimale de 2,5 mm.

Lors d'orages, les conditions sont réunies pour potentiellement contaminer de nouvelles plantes.

Description des dégâts :

Les organes atteints (fleurs, pousses, ...) se nécrosent et noircissent. On observe une production d'exsudat : gouttelette blanc jaunâtre puis ambrée. Ce liquide qui contient la bactérie est collant.

Evolution du risque :

Surveillez vos parcelles.

RAVAGEURS**Carpocapse**

En Pays de la Loire, c'est la fin de la première génération.

En Normandie et en Bretagne, nous sommes proche de la fin du vol de la première génération. Les vols et les captures devraient être plus faibles.



Adulte de carpocapse

Les conditions climatiques sont toujours favorables aux accouplements, aux pontes et aux éclosions.

D'après la modélisation INOKI Carpocapse DGAL-Onpv, le pourcentage de papillons qui a émergé est de 90% pour les secteurs plus tardifs de Bretagne et de Normandie jusqu'à 100% pour les Pays de la Loire.

En Pays de la Loire des piqûres continuent à être observées.

En Normandie de nouvelles piqûres de carpocapse ont été notées.

En Bretagne, aucune piqûre n'a pour le moment été observée dans les parcelles du réseau.

Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

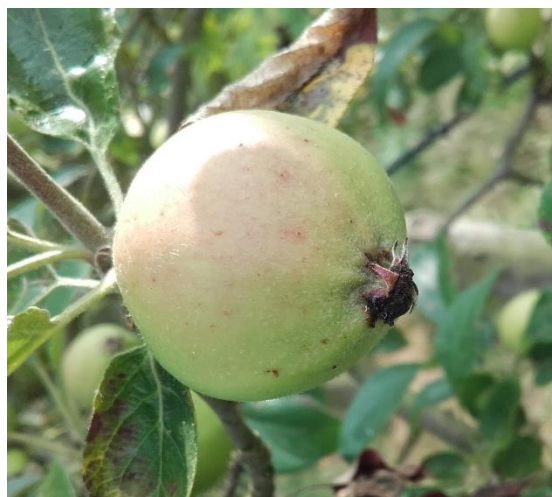
⇒Température crépusculaire supérieure à 15°C, avec une température optimale de ponte entre 23 et 25°C.

⇒Humidité crépusculaire comprise entre 60 et 90 %.

⇒Temps calme et non pluvieux.

Evolution des risques :

Les températures vont rester favorables aux accouplements, aux pontes et aux éclosions.
Le risque reste présent.




Piqures de carpocapse

Acarien rouge 

Dans les vergers, voire dans les variétés où la présence d'acariens prédateurs est constatée, les populations sont stables.

Les populations d'acariens sont généralement faibles dans les trois régions.

 Cette baisse des populations est souvent due à la prédation des acariens prédateurs mais aussi à d'autres auxiliaires comme les punaises prédatrices.

Dans les vergers habituellement touchés, réalisez des comptages réguliers.

La présence des acariens rouges est très hétérogène d'un verger à l'autre mais aussi d'une variété à l'autre. Les variétés les plus touchées sont Douce Moën, Douce Coët, Cartigny et Petit Jaune.

Description et observation :

Les acariens sont globuleux de couleur rouge et mesurent 0.4 mm de long. Les femelles sont identifiables par la présence de longues soies implantées sur des protubérances blanches. Les adultes se trouvent généralement sur la face inférieure des feuilles, le long des nervures. Ils sont visibles à la loupe (X10).

Seuil indicatif de risque :

A partir du 15 juin ⇒ 75% des feuilles occupées par au moins une forme mobile, mais cela pour 2 notations de suite à une semaine d'intervalle pour connaître la présence et l'activité des acariens prédateurs.

Evolution des risques :

Les conditions climatiques devraient être moins favorables aux acariens.

Phytopte libre 

Sauf cas particuliers dans certaines variétés de poires de table, William et Comice, les populations sont dans l'ensemble assez faibles.

Attention aux vergers régulièrement touchés avec ces fortes températures.

Le phytopte est un acarien plus petit que l'acarien rouge, de forme triangulaire et jaunâtre.

Il n'est visible qu'à la loupe.

Comme les acariens rouges, les phytoptes libres se nourrissent en vidant le contenu des cellules de la feuille. Cela provoque un bronzage, comme avec les acariens rouges, mais dans ce cas sur la face inférieure des feuilles.



Dégâts de phytoptes libres

Seuil indicatif de risque (seuil " régional" à dire d'expert) :

10% des feuilles bronzées. Les individus sont difficilement observables au verger, seul le bronzage est facilement visible.

Evolution des risques :

Les températures élevées sont propices au développement des phytoptes libres.

Psylle



Malgré des conditions climatiques favorables, les populations de psylles sont toujours stables dans les vergers infestés.

On observe actuellement des larves, des adultes et des pontes au niveau des pousses, rien au niveau des fruits.

Evolution des risques :

🐞 A suivre en fonction des conditions climatiques et de l'action de la faune auxiliaire : les punaises prédatrices *Anthocoris*.

Puceron cendré



Dans les trois régions, dans les vergers où des pucerons cendrés étaient présents, les foyers sont vides.

🐞 Les foyers ont été vidés grâce à l'action de la faune auxiliaire : larves de syrphes, punaises prédatrices, et à la migration vers le plantain des pucerons cendrés ailés.

Seuil indicatif de risque :

Pour les vergers adultes (6-7 ans), lorsque l'on constate les tout premiers enroulements, une nouvelle observation une semaine après est nécessaire pour noter :

- la présence ou l'absence des pucerons
- l'intervention ou non de la faune auxiliaire (disparition du foyer)
- si observation d'une augmentation des populations de puceron cendré pour confirmer le dépassement de seuil.

Evolution des risques :

Il n'y a plus de risque.

Puceron vert non migrant



Dans les trois régions, les populations de pucerons verts non migrants dans les vergers infestés, sont toujours stables.

Les foyers sont présents au niveau des pousses.

Seuil indicatif de risque :

Ce ravageur est souvent bien maîtrisé par la faune auxiliaire. Attention tout de même aux jeunes vergers pour lesquels on utilisera un seuil de 25% d'organes occupés.

Evolution des risques :


A suivre en fonction de l'augmentation des températures et de la présence des auxiliaires.



Pucerons verts non migrants

Puceron lanigère

Dans les trois régions, on note toujours une diminution de la taille des foyers des pucerons lanigères.

 Les *Aphelinus mali* continuent leur parasitisme.

Evolution des risques :

Le risque diminue. A suivre en fonction des températures et de la faune auxiliaire.

Cochenille rouge

Ce ravageur est de plus en plus souvent observé dans les vergers, que ce soit sur poirier ou sur pommier.

C'est une cochenille diaspine (protégée par un bouclier) comme les cochenilles virgules.

Elle hiverné sous forme de femelle fécondée sous son bouclier circulaire de couleur gris-blanc. Elle est souvent cachée sous les mousses et les lichens. Pour observer les femelles qui sont couleur lie de vin, il faut gratter les lichens et les amas de boucliers.

Le dessèchement de branche ou de rameaux peut être un signe de sa présence.

Un auxiliaire prédateur est connu contre ce ravageur, une coccinelle, l'*Exochomus quadripustulatus*.

Evolution des risques :

En Normandie, les migrations sont toujours en cours.

En Pays de la Loire, nous avons passé le pic des essaimages.

Le risque est inféodé à la parcelle.

Drosophila suzukii

Les captures sont en augmentation dans les deux sites de piégeage.

De nouvelles piqûres ont été observées.



Piqûre de ponte



Larve de *Drosophila suzukii*



Adulte de *Drosophila suzukii* mâle

Pour connaître la biologie de ce ravageur voir le BSV n°8 du 24 avril 2018.

Evolution des risques :

Nous sommes en période à risque.

Crédit photo : FREDON BN

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF-Normandie, Agro ingenus, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs